

Méthodologie de la dissertation

Le but d'une dissertation est de produire un raisonnement historique à partir d'un sujet. Ce n'est pas un contrôle de connaissances ni une occasion de montrer qu'on a bien appris sa leçon.

La problématique

Comme on le lit dans un rapport de jury : « la problématique n'est pas une succession de questions, mais bien une appréciation synthétique de l'enjeu que pose le sujet, un problème historique, formulé de façon simple ».

Il ne doit donc y avoir qu'une seule question et bien identifiable (même si elle peut bien sûr être formulée de façon indirecte). Votre lecteur ne doit pas avoir la moindre difficulté à repérer la problématique.

Retenez l'idée qu'une problématique naît d'un problème. Elle ne doit pas survenir à partir de rien dans la copie. Il faut la faire venir progressivement, pour qu'elle semble justifiée. Ce problème peut venir de tout ce qui semble étonnant, légèrement contradictoire, et qui mérite qu'on pose la question. Une question à laquelle on peut répondre directement, ou par une liste de points, ne fait pas une bonne problématique, puisqu'elle appelle une réponse directe, et non un raisonnement. Si vous avez par exemple le sujet « les usages de l'écrit à la fin du Moyen âge », vous ne devez pas demander « quels sont les usages de l'écrit, etc. ». De même, demander « quelles sont les causes de... » ne fait pas une bonne problématique, parce qu'on répond à cette question avec une série de causes. En général, les problématiques sont plus de l'ordre du « comment » que du « pourquoi ».

Pour trouver le problème qui conduira à la problématique, vous devez vous appuyer sur vos connaissances : des faits, un phénomène, une évolution qui laissent penser que les termes du sujet ne conviennent pas, ou méritent d'être discutés. Vous pouvez encore montrer que votre sujet est indissociable de quelque chose d'autre, et interroger les relations entre ces 2 ordres de choses (mais attention à ne pas rattacher quelque chose d'étranger au sujet).

Le corps du travail

Le raisonnement que vous proposez se fait par étape : chacune de vos parties représente une étape, répondant à la problématique que vous avez fait surgir du sujet. Évitez autant que possible les plans « à tiroirs » où les parties ne se répondent pas (ex. chaque partie est un thème, un domaine différent de celui de l'autre partie). La totalité du sujet doit être envisagée dans chaque partie ; et chacune d'entre elles doit concourir à répondre à la problématique. Comme on le lit dans un rapport de jury :

- le développement doit prendre la forme d'un discours historique problématisé et non d'une énumération d'exemples ou d'idées. La problématique doit être le fil conducteur de la composition, de sorte que le devoir se présente comme un raisonnement dont le correcteur peut suivre les étapes et comprendre la logique, de l'introduction à la conclusion. C'est la capacité du candidat à proposer un raisonnement historique qui est évaluée dans le cadre de cet exercice.

Il faut commencer chaque partie par l'idée que vous allez défendre et exposer (idée nécessairement en rapport avec la problématique). Vous devez rendre clair pour le lecteur à quelle étape de la démonstration il en est.

Dans votre développement, tout ce que vous écrivez doit concourir à répondre à la problématique. Évitez tout remplissage avec des connaissances trop annexes : d'abord parce que ça n'apporte rien, et surtout parce que ça brouille le raisonnement que votre lecteur doit comprendre. Voici ce qu'on lit dans un autre rapport, à propos d'une dissertation sur « les usages de l'écrit » à la fin du Moyen âge :

La rédaction doit être menée avec rigueur et suivre la réflexion problématique. La mise en lien du développement avec la problématique permettait d'éviter la dispersion des connaissances, dans des copies les idées ne sont pas rassemblées en une vision globale et nuancée. C'est la problématique qui constitue la colonne vertébrale : elle doit être régulièrement reformulée, au moins à la fin de chacune des parties, afin de montrer la progression de la réflexion. Trop de copies prennent la forme d'un catalogue de faits, d'idées et d'exemples, donnant l'impression de compilations de fiches, sans effort de les insérer dans un propos argumenté.

C'est la problématique qui permet de hiérarchiser les éléments, de faire le départ entre l'essentiel et l'accessoire. Il faut éviter de substituer un autre sujet à celui qui a été soumis au candidat : ici, il était particulièrement maladroit de consacrer de longs développements aux acteurs de l'écrit. Il en allait de même de digressions sur les supports ou les lieux de l'écrit, lorsqu'elles étaient déconnectées des enjeux du sujet. On rappellera que la composition n'est pas un contrôle de connaissance destiné à évaluer le travail fourni par le candidat pendant son année de préparation, mais un discours problématisé fondé sur une définition rigoureuse des termes du sujet.

La construction du plan a visiblement posé problème à un grand nombre de candidats, qui ont éprouvé des difficultés à penser ensemble les structures et les dynamiques, à articuler dans une réflexion cohérente les différents thèmes couverts par le sujet. De nombreuses copies en viennent ainsi à compartimenter les parties, au point de renoncer à tout effort de transition entre ces dernières.

N'hésitez donc pas, dans vos transitions, plutôt que de simplement résumer, à clairement signaler où vous en êtes du point de vue de la réponse à la problématique.

Une bonne dissertation repose sur des exemples connus précisément. Vous ne devez pas rester à un niveau très général, il faut pouvoir s'appuyer sur des cas particuliers que vous soyez capables de détailler.

Le manque de précision du propos, en particulier dans le traitement des exemples, a été sanctionné. Faute d'exemples précis et contextualisés, le discours demeure général et échoue à convaincre. Sans ce travail de datation et de contextualisation, les exemples demeurent abstraits. Ils ne sauraient être simplement exposés : il faut les analyser pour en mettre au jour l'intérêt et la signification historiques. Les exemples doivent en outre absolument être intégrés à la démonstration et non pas être évoqués de manière allusive. Ils doivent également être variés dans l'espace et dans le temps et il est maladroit de retenir des exemples redondants. En la matière, les compétences et les connaissances des candidats ont été inégales. Certains candidats ont ainsi su proposer d'excellents exemples contextualisés sur la production écrite de la papauté d'Avignon.

Ces exemples ne sont pas seulement illustratifs, ils peuvent vous permettre de nuancer une évolution générale, de donner des raisons concrètes à ce qui reste abstrait.